

DES PONTS • LE CIRCUIT DES PONTS • LE CIRCUIT DES PONTS • LE CIRCUIT



La Venise du Gâtinais
Montargis



En 2000, dans le cadre des opérations de valorisation du patrimoine, la Ville de Montargis a créé ce circuit des Ponts. Le charme de Montargis se découvre au gré de ses canaux, ses rues sur l'eau et ses ponts qui lui ont valu l'appellation de " Venise du Gâtinais ".

Nous vous proposons la découverte de 17 de ces ponts à travers leur architecture et leur histoire et vous trouverez au fil de ces pages des photographies qui représentent les différents ponts, ainsi que les textes qui ornent les plaques émaillées du circuit. Lorsque vous vous trouverez devant ces plaques, ce guide vous offrira un " coup d'œil " sur d'autres richesses de la ville.



***Bonne promenade...
...et souhaitons qu'elle vous donne envie de découvrir mieux l'histoire de Montargis et qu'elle rende votre séjour agréable.***



1. Le Pont du Québec

Ouvert à la circulation le 10 mars 1977, ce pont de technologie récente, constitué de quatre nervures précontraintes, franchit d'une seule portée de 36,50 mètres le canal de Briare. Il relie le Pâtis au quartier du faubourg d'Orléans. Lorsqu'on l'emprunte, il offre une très belle vue sur le port, le château, la poterne et la tourelle du musée des Tanneurs. On notera que l'architecte des immeubles du bord du canal s'est inspiré de l'architecture du château de Montargis.



Le château féodal s'étendait dans toute sa splendeur au XIV^e siècle avec sa vingtaine de tours et son énorme donjon. Sa garnison renforcée par les seigneurs orléanais repoussa l'assaut des Anglais en 1427. Pendant les guerres de religion, Renée de France y abrita de nombreux protestants. Le château fut en grande partie démoli au début du XIX^e siècle. Au bord du canal, se dresse l'ancienne prison au pied de laquelle coulent les eaux du Puisieux et du Vernisson qui se mêlent sous les voûtes de pierre.



2. Le Pont du Puisieux

Construit en 1823, ce pont est situé en aval du confluent du Puisieux et du Vernisson venus rejoindre l'ancien cours du Loing, aujourd'hui canal de Briare. A la suite d'un élargissement de voirie, le pont d'origine en maçonnerie côté Tanneurs a été équipé de buses métalliques côté tribunal. Observez les curieuses arches soutenant l'ancien couvent des Visitandines, aujourd'hui tribunal.



On voit les restes d'anciennes tanneries sur le Puisieux, notamment un séchoir avec ses volets mobiles en bois. A visiter, le musée des Tanneurs. Le palais de justice, autrefois couvent des Visitandines, montre les arcades de l'ancien cloître. L'église de la Madeleine se dresse avec son chœur Renaissance et ses vitraux du XIX^e siècle.

3. Le Pont Girodet

Ce très joli pont en pierres de taille à deux arches franchit l'ancien fossé de ville. Le vieux mur d'enceinte de la ville qui longe l'ancien fossé de ville exista jusqu'à la Révolution. Le moulin du Château qui s'élevait à la place de l'école Girodet, fut démoli à la même époque.



On aperçoit la poterne médiévale du château, construite sous le règne de Philippe Auguste.



4. Le Pont du Berle

Ce pont du XIX^e siècle est bâti sur les anciens fossés de ville datant du XII^e siècle. Son nom vient de l'ancienne place du marché qui était, jadis, une île ou berle, une partie du bras d'eau qui l'entourait ayant été recouverte depuis. Ce pont à voûte surbaissée est constitué de pierres de taille et moellons bruts appareillés en maçonnerie ordinaire.



L'œil découvre la perspective sur les maisons de la rue Périer tracée à partir de 1840. Il y a une unité dans la construction de ces maisons, concernant leur hauteur et la présence des lucarnes.





5. Le Pont Périer

Construit au milieu du XIX^e siècle lors du percement de la rue Périer, cet ouvrage franchit le bras du Chinchon alimenté par la surverse du canal de Briare, qui se caractérise par un débit régulier. Ce pont maçonné possède une voûte en forme d'arc. Sa maçonnerie est une combinaison de pierres de taille et de moellons assis irrégulièrement.



Le petit cours d'eau longe la deuxième ligne de remparts du XIV^e siècle, avec ses quelques vestiges de tours que vous découvrirez jusqu'à la passerelle Victor Hugo.



6. Le Pont Gambetta

Lors du prolongement de la rue Gambetta en 1866, le pont sur l'arrière-bief du Moulin à Tan fut réalisé. Selon le descriptif technique, le sable devait provenir des meilleures veines des carrières de la localité et les pierres de taille des communes de Préfontaines ou de Château-Landon. Il fut élargi en 1879. En amont droit du pont, se tient un beau lavoir. La chute d'eau alimentait autrefois un moulin, devenu une fabrique de petits objets de bois, jusqu'en 1940.



On cherchera derrière l'immeuble Gambetta une vieille tour d'angle de l'enceinte du XIV^e siècle. Elle s'appelait la tour du barbier. Au pied du pont se dissimule un joli lavoir de pierre.

7. Le Pont-aux-Moines

Placé à l'entrée de la rue Dorée, le Pont-aux-Moines marquait autrefois l'une des cinq portes de la ville : celle-ci a été démolie en 1807 (porte dite aux Moines ou de Lyon, la rue Dorée étant sur l'itinéraire Paris-Lyon). Le pont en pierre est bâti sur l'ancien fossé de ville de la deuxième enceinte du XIV^e siècle. Ce nom a pour origine les moines de Fontaine-Jean, à Saint-Maurice-sur-Aveyron, qui avaient leur maison de refuge en ce lieu.



On imagine à l'emplacement de l'hôtel Ibis le relais des Postes d'autrefois. Au bas de la rampe du pont, les chevaux venaient s'abreuver d'eau claire. Vers le sud, se dressent toujours les clochetons du cloître de l'ancien couvent des Ursulines.



8. Le Pont du Moulin à Tan

Ce pont a été réalisé en 1807 par M. Aubépin, maire de Montargis. Attenant à l'ancien moulin à tan, il est situé sur le bras de fuite du canal de Briare formé par la dérivation des eaux du canal de Briare et sa jonction avec la rivière du Loing. Il enjambe les eaux de l'ancien fossé de ville du XIV^e siècle. Le bâtiment, à sa droite, est à l'emplacement de l'ancien moulin à tan. Remarquez le bel ouvrage de ce pont maçonné dont le bandeau de la voûte et les parapets sont en pierres de taille alors que les murs de tête et tympans sont en briques.



Sur le déversoir du bras de décharge du canal existait un moulin à tan exploité en commun par les tanneurs montargois, après autorisation de la princesse palatine, duchesse d'Orléans en 1710. Les élégantes dames montargaises qui flânaient depuis le relais des Postes jusqu'au point de relâche des coches d'eau sur le canal ont inspiré l'appellation du boulevard dit des " Belles manières ".





9. La Passerelle Victor Hugo

Cette passerelle métallique à marches, construite en 1891, en forme d'arc-en-ciel relie par-dessus le canal de Briare, le boulevard Durzy à celui des Belles Manières (d'après les plans de l'Entreprise Eiffel). A cette époque, les deux écluses accolées et leur pont furent supprimés et remplacés par l'unique écluse de la Marolle. Allez voir plus loin, le pittoresque déversoir du Loing, chargé de réguler le niveau des eaux du canal, construit après les inondations de 1770.



On domine le confluent entre le canal de Briare et un bras de la rivière le Loing. L'écluse de la Marolle, l'une des plus hautes avec ses 4,80 mètres de dénivellation, peut libérer 1 000 m3 d'eau.

La tour de la deuxième ligne de remparts du XIV^e siècle a gardé son style féodal avec ses meurtrières.



10. Le Pont de la ReINETTE

Ce pont franchit le débouché de l'écluse de la ReINETTE. Le tablier de l'ouvrage a été reconstruit et élargi en 1958. Cette partie du canal de Briare, qui emprunte l'ancien bras du Loing, a été ouverte à la navigation en 1642. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que la portion de chemin de halage entre l'écluse de la ReINETTE et le pont du Loing fut construite, permettant le passage à pied sous le pont du Loing. Remarquez la pittoresque maison éclusière.



L'écluse de la ReINETTE est automatisée, la berge du canal semble un endroit privilégié des peintres, des dessinateurs et des amoureux. La passerelle métallique, en forme d'arc-en-ciel, (d'après les plans de l'Entreprise Eiffel) enjambe élégamment le canal. Le boulevard longe le jardin de l'ancien hôtel de ville qui contient de très beaux arbres : savonnier, séquoias, cèdre bleu, noyer noir, ginkgos, liquidambar.



Passerelle de l'Horloge



Passerelle Saint Nicolas



Le parc du Pâtis, le Kiosque à musique et la Salle des Fêtes

11. Le Pont Neuf

En réalité, ce pont est constitué de deux ouvrages maçonnés à deux arches surbaissées dont les appuis sont partiellement immergés. Construits au début du XVII^e siècle pour relier la rue de la Poterne à la place des Halles, actuelle place de la République, ces ouvrages franchissent les bras d'eau de l'Etoile et du moulin de la Pêcherie.



Il laisse s'écouler le trop-plein du canal. Les maisons ont, comme à Venise, une façade sur l'eau et une autre sur la rue. On peut rêver en imaginant les barques au pied des habitations et les femmes agenouillées sur les lavoirs dont il reste quelques rares vestiges.



12. La Passerelle de la Pêcherie

Cette élégante passerelle métallique à platelage en bois est située au cœur du quartier de la Pêcherie, ainsi dénommé car c'était le lieu d'habitation des pêcheurs. Le poisson y était également entreposé avant son transport pour Paris en bateaux-viviers, appelés boutique. Vous pouvez voir, en aval, le joli pont du Moulin de la Pêcherie.



On voit l'eau s'écouler sous les voûtes de l'ancien moulin à farine. De l'autre côté, on aperçoit les voûtes du Pont Neuf derrière une petite passerelle en fer forgé.





13. Le Pont du Moulin de la Pêcherie

Situé dans l'un des quartiers les plus anciens de la ville, ce pont, constitué de quatre arches de pierre, longe le mur de l'important et vieux moulin de la Pêcherie, resté en activité jusqu'en 1958. La chute d'eau du moulin est l'un des charmes de ce lieu. Vous apercevrez, en face de vous, à la base de la maison située à l'extrémité du pont, une plaque du XVII^e siècle portant le nom du propriétaire et la date de construction de la maison.



On a la vue sur une jolie place et la perspective sur plusieurs passerelles. La plaque au pied de l'immeuble et au ras de l'eau porte la mention : Gaultier 1681.



14. Le Pont de l'Ouche

Les annales rapportent qu'en 1770, à l'occasion d'une forte inondation, il y aurait eu un mètre d'eau au-dessus du parapet du pont de l'Ouche. Une porte de ville se dressait jadis à l'entrée de ce pont. On peut admirer encore, bordant la rivière, un superbe hôtel Renaissance et, un peu plus loin, l'hôtel Trélat, du XVIII^e siècle.



L'ouche désignait autrefois un jardin ou un pré. Dans la rue Raymond Tellier, Louis XIV, venu à Montargis accueillir la princesse Adélaïde de Savoie, a séjourné dans une maison construite sous Henri IV. (voir la plaque)

15. Le Pont de Loing

Le pont de Loing, pont à voûtain en briques,... n'enjambe pas le Loing qui coule sous le pont de la Chaussée avoisinant mais le canal de Briare. Toutefois, jusqu'à la construction du canal (1604-1642) le cours principal du Loing baignait les murs de la ville en recueillant les eaux d'autres rivières. Cet afflux d'eau avait des effets redoutables lors des crues. C'est ce qui amena, après la crue de 1770, la construction en 1773, du déversoir du Pont-Rouge qui existe encore à l'extrémité du boulevard Durzy. C'est à cette date que le bras secondaire du Loing, grossi par cet apport, devint le bras principal.



Il enjambe le canal de Briare dont les travaux de creusement ont débuté sous le règne du roi Henri IV. Une borne en pierre commémore la fin des travaux en 1642. L'hôtel Durzy (1859-1861) fut d'abord un collège technique avant de devenir hôtel de ville. Il abrite le musée Girodet. Dans le jardin se dressent la statue du chien de Montargis et les arcades de l'hôtel Tournemotte de Lorris (XIII^e siècle). Vers l'ouest, le clocher de l'église (Viollet le Duc) se dresse fièrement à 56 m de hauteur.



16. Le Pont de la Chaussée

Autrefois, la rue du Faubourg de la Chaussée était supportée par un ensemble de ponts constitué d'une succession d'arcades. On en dénombrait 23 en 1637. Ce pont en comporte 7 maintenant. Il en existe d'autres un peu plus loin, en dehors de ce parcours. Le pont actuel a été élargi deux fois : les travaux du dernier élargissement ayant d'ailleurs été interrompus par la crue de 1910. En 1993, des travaux de confortement ont donné une nouvelle jeunesse à ce magnifique ouvrage maçonné en pierres de taille.



Sous les arches, s'écoule le Loing, affluent de la Seine long de 166 km et né à Sainte-Colombe, dans la Puisaye, à 319 m d'altitude.





17. Le Pont Saint-Nicolas

C'était l'un des ponts des cinq portes de la ville (porte abattue en 1805). L'ancien pont Saint-Nicolas, fut déplacé de 29 m en amont en 1853 à l'occasion du prolongement de la rue Dorée, permettant un passage direct du Pâtis à la gare, en projet à l'époque. Le nouveau pont fut achevé en 1855 et l'ancien pont démoli. L'année suivante, les mariniers demandèrent qu'on y réinstalle l'ancienne croix Saint-Nicolas, datée de 1828. Leur vœu fut exaucé... trente ans plus tard !



Il offre une perspective sur la courbe gracieuse du canal qui suit l'ancienne ligne de remparts du XIII^e siècle et dont le bord est planté de platanes datant de la Révolution (1790). Une tour couverte d'ardoises appartient à la maison chancelière de Simon Desormeaux, receveur des finances, qui se la fit construire 20 ans avant la révolution de 1789.

*Découvrez également comment la Chine est entrée dans l'histoire de Montargis
 "Le circuit chinois" mis en place s'appuie sur une réalité historique :
 la présence de jeunes chinois dans le Loiret dans les années 1910-1920.
 Ceux-ci rêvaient de réformer leur pays, débattaient librement de leurs projets...
 De retour en Chine, ils participèrent à la révolution chinoise.*



Pont Sédillot



Passerelle Saint Nicolas et le Canal de Briare



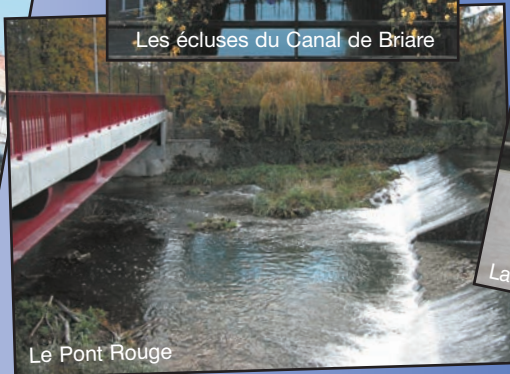
Le lavoir du Pont Gambetta



La passerelle Victor Hugo (G. Eiffel)



Les écluses du Canal de Briare



Le Pont Rouge



La passerelle Saint Nicolas et l'Eglise Ste Madeleine



Remerciements de la Ville de Montargis :

**La réalisation du circuit des ponts n'aurait pas été possible
sans les associations montargoises
" les Amis du vieux Montargis " et " la Société d'Emulation ".**

**Que soient remerciés en particulier
Monsieur Gaston Leloup et le regretté Georges Thouvenot.
Ils ont utilisé leur grande connaissance de l'histoire
de Montargis pour rédiger les textes des panneaux
dont les illustrations ont pour origine les œuvres
de ce graveur illustrateur (Prix de Rome)
qu'était Monsieur Thouvenot.**

Les autres ont été réalisées par des ingénieurs de la DDE.

**Le guide que vous avez entre les mains a été réalisé
avec la complicité active des accompagnateurs bénévoles
de l'Office de Tourisme.**

Que chacun soit ici remercié pour ce magnifique travail.

— . — . —

**Office de Tourisme de l'Agglomération de Montargis
35, rue Renée de France - BP 223 - 45200 MONTARGIS
Tél. 02 38 98 00 87 - Fax. 02 38 98 82 01**

E.mail : contact@tourisme-montargis.fr - Site www.tourisme-montargis.fr

